MACKENSIE

Mgr Breynat, vicaire apostolique du Mackensie, est allé en novembre dernier, à Ottawa, dans le but d'intéresser le gouvernement en faveur de son Vicariat. Il s'est entretenu, notamment, avec le ministre de l'Intérieur, et le maître général des Postes.

Monseigneur est enchanté, paraît-il, de la courtoisie qu'on lui a témoignée, et, ce qui est plus appréciable, des faveurs qui lui ont été accordées pour ses écoles et le service des postes.

Sur ce dernier point, Sa Grandeur a obtenu qu'il y aurait désormais en hiver, trois courriers, au lieu de deux, pour le Fort Résolution, et deux courriers au lieu d'un, qui iraient jusqu'à la mer Glaciale, à l'embouchure du Mackensie. C'est la civilisation qui s'avance vers le pôle, c'est la solitude qui s'adoucit pour le missionnaire. Bénissons le Seigneur, et rendons-lui grâce de ses bienfaits.

Comme un évêque est le père de ses diocésains, Mgr Breynat a profité de sa visite aux Autorités du pays pour plaider la cause de ses chers sauvages calomniés par un envoyé du gouvernement des Etat-Unis. Celui-ci avait accusé les sauvages de détruire le bison ou buffalo des bois du Grand Lac des Esclaves. Monseigneur a facilement convaincu l'honorable M. Olivier, ministre de l'Intérieur, que ce sont les loups qui violent la loi. Les ravages de ces quadrupèdes sont visibles, en hiver, et ce sont eux qui détruisent les veaux, espérance du troupeau. En conséquence de cette justification, non seulement les sauvages sortent indemnes de l'accusation portée contre eux, mais ils vont bénéficier d'une augmentation de prime pour la destruction des loups, prime élevée désormais à 20 piastres par tête.